

A quelle époque morale de l'histoire de l'Eglise sur la terre sommes-nous aujourd'hui?

Moi, Jean ... j'ouïs derrière moi une grande voix ... disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept assemblées : à Éphèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée.

(Apocalypse 1 versets 9 à 11)

Les hommes, et principalement les chrétiens de nom qui n'ont pas la vie de Dieu, veulent des choses «simples», qui leur conviennent et isolent très souvent des passages des quatre évangiles de leur contexte et en détournent le sens. Ils simplifient tout en éliminant la substance du message de Dieu, et construisent ainsi une religion qui les agrée (voir texte n°5), qu'ils appellent chrétienne. C'est ce qui caractérise l'époque morale de l'église responsable sur la terre, que l'on remarque très fort de nos jours.

Pour bien se comprendre, il y a **l'Eglise, corps de Christ**, composée de l'ensemble de tous les vrais croyants, ceux qui sont passés par une vraie conversion, qu'ils soient sous l'étiquette catholique, protestante, évangéliste ou autre. Mais les personnes portant le nom de chrétien (vrai ou simplement de nom), car baptisées, constituent **l'église responsable (maison de Dieu sur la terre)** celle qui aurait dû être fidèle aux enseignements que le Seigneur a donnés **après sa mort et sa résurrection, après son ascension au ciel et après la descente de l'Esprit Saint sur la terre**. L'Eglise responsable (maison de Dieu) a pour devoir de refléter sur la terre ce qu'est l'Eglise, corps de Christ. Ces enseignements ne se trouvent pas dans les quatre évangiles, ils se trouvent dans les 23 autres livres qui les suivent. La Parole de Dieu n'est pas limitée à quelques livres qui bien entendu en font aussi partie.

Lors de la lecture des évangiles, le Seigneur suppose que nous avons connaissance aussi des autres parties des écritures (évidemment nous ne connaissons qu'en partie, et chaque âme a besoin de faire des progrès, voir la 1^{ère} épître de Jean, où le Seigneur présente tous les stades d'avancement : les petits enfants, les jeunes-gens et les pères). A titre d'exemple, le Seigneur se réfère au livre du prophète Daniel en Matthieu 24 au verset 16. Ce qui définit

clairement le cadre terrestre de ce message contenu dans les évangiles. La plupart des messages des évangiles sont en application directe, littérale au résidu juif, mais ils contiennent un aspect moral, qui concerne le croyant, chrétien de la période de la grâce (voir texte n°2).

Les évangiles rapportent la vie du Seigneur Jésus sur la terre, et nous communiquent les enseignements qu'il nous a laissés, non seulement à nous croyants appartenant à l'ère de la grâce (essentiellement dans son application morale et non matérielle), mais aussi, dans son application matérielle et littérale au résidu juif qui attendait la délivrance d'Israël. C'était bien cela la première raison de sa venue. L'enseignement du Seigneur Jésus, lorsqu'il était sur la terre, est essentiellement orienté vers le résidu, ceux qui l'attendent en vue de l'établissement de son règne. C'est l'évangile du royaume (voir texte n°2), dans son application matérielle et littérale. Les disciples, dans le cadre des évangiles et pas après la Pentecôte (il y a une énorme différence) ont une perception relative au règne, et les enseignements du Seigneur sont aussi en grande partie dans ce cadre.

Les enseignements du Seigneur Jésus, dans les évangiles, ne restent pas dans le cadre relatif à l'évangile du royaume que Jean le Baptiseur avait commencé d'annoncer, **ils donnent des indications prophétiques relatives à l'Eglise**. Il en annonce sa construction dans un futur, car l'œuvre sur laquelle il allait la bâtir devait encore être accomplie. Sur **ce roc, Christ mort et ressuscité**, et non pas un homme, à savoir Pierre, qui est bien entendu une pierre vivante, contrairement à ce qu'affirme une partie importante de l'église responsable.

Dès le rejet du Seigneur par son Peuple, **le royaume de Dieu, prend le caractère de royaume des cieux**. Le siège de ce royaume n'est plus sur la terre, mais dans les cieux. Il s'agit du même royaume, considéré soit dans son caractère divin (royaume de Dieu), soit dans son caractère aujourd'hui céleste (royaume des cieux). C'est un sujet qui n'est pas facile à traiter. On ne s'y étendra pas. L'Eglise est partie intégrante du royaume des cieux, c'est même à elle que le Seigneur fait allusion, en tant qu'église responsable, lorsqu'il parle de ce grand arbre abritant les oiseaux du ciel dans Luc 13 verset 19, les oiseaux du ciel, image du monde et de sa religion venant trouver refuge en elle.

Les chrétiens, possédant véritablement la vie divine (donc passés par une vraie conversion), s'ils sont partie prenante du royaume de Dieu, **ils n'en sont pas les sujets du Roi !** C'est là une des grosses différences entre l'évangile de la grâce, prêchée aujourd'hui et l'évangile du royaume, prêché au résidu juif avant que le Roi, le Messie, ne soit rejeté et qui sera à nouveau prêché après l'enlèvement de l'Eglise, Corps de Christ (1 Thessaloniens 16 & 17).

Les vrais croyants d'aujourd'hui sont membres du corps de Christ, et eux seuls ! L'Eglise

corps de Christ est l'Épouse de Christ. Ils ont été élus, en Christ, avant la fondation du monde (Ephésiens 1 verset 4), ils sont dans une relation intime de Père à fils et d'époux à épouse. Ils ne sont pas les sujets du royaume. Le Seigneur Jésus n'est pas leur roi, mais bien de ceux qui entreront dans le règne millénaire.

Lorsque le Seigneur Jésus vient (voir texte n°6) pour établir son règne (attention, ce n'est pas sa venue pour les siens de 1 Thessaloniens 4. Voir Apocalypse 20 et Matthieu 25 v 31 et suivant), alors les brebis qui sont mises à sa droite, le roi leur dira ... « Venez les bénis de mon Père, héritez du royaume qui vous est préparé dès la fondation du monde ». Ceux-ci sont les sujets du roi de justice et de paix, ils sont les bénis du Père du Seigneur Jésus (il n'est pas dit de leur Père, comme au chrétien, vrai croyant d'aujourd'hui qui connaît Dieu comme Père, comme enfant de Dieu, pas seulement comme le Père du Seigneur Jésus). Ils n'ont pas été élus avant la fondation du monde, mais ils participent à un royaume qui a été préparé bien après que les vrais croyants, membres du corps de Christ, aient été élus. Dès la fondation du monde, c'est bien après avant la fondation du monde. La toute grande différence, et elle explique les autres, c'est que les membres du corps de Christ possèdent des bénédictions qui sont spirituelles et célestes. Les sujets du royaume auront des bénédictions matérielles et terrestres.

Les bénédictions de l'Église sont spirituelles et célestes. L'Église est étrangère à ce monde, elle appartient au royaume de Dieu, sans en être les sujets mais l'épouse du roi, car ce monde est jusqu'à l'établissement du royaume millénaire le royaume de Satan. Il a dérobé ce royaume, mais il en est quand même le prince. Lors de la tentation, Luc 4 verset 6 à 8, nous rapporte « Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette autorité et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Et Jésus, lui répondant, dit : Il est écrit : Tu rendras hommage au Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul». Le Seigneur ne contredit pas le Diable, bien qu'il ait volé ce qu'il prétend avoir reçu. Le monde est aujourd'hui le domaine du Diable. L'église responsable qui s'associe au monde, s'associe à son prince, le Diable.

C'est là que commence l'histoire de l'église responsable, dès qu'elle est devenue partie prenante, dans l'organisation de ce monde. Ce qu'elle fait toujours aujourd'hui dans une très large mesure.

Elle veut réformer le monde, le rendre meilleur, monde qui a crucifié le Seigneur Jésus. L'église responsable a oublié au cours des temps qu'elle n'était pas de ce monde, comme le Seigneur Jésus n'était pas de ce monde. Dans une très large mesure, elle enseigne un «évangile» qui améliore l'homme, un «évangile» qui rapprocherait de Dieu la nature humaine, issue d'Adam. C'est la religion de Caïn (voir le texte n°5). Que dire du culte des

Saints ? Des cierges brûlés à ceux-ci afin d'obtenir des soulagements relatifs aux conditions de vie sur cette terre, et même demander le rachat d'une âme après sa mort ! Toutes des erreurs funestes, en contradiction totale avec l'évangile (de la grâce ou du royaume, à ce point de vue, c'est vrai pour les deux).

On notera que les prophéties, qui annoncent ce qui va se passer (la fonction d'un prophète du nouveau testament étant toute différente) ne concernent que la terre. C'est pour cela que l'on ne voit pas de définition de temps pour ce qui concerne l'Eglise corps de Christ.

Mais quant à l'église responsable, le Seigneur Jésus fait des mentions prophétiques à son sujet notamment : en Mattieu 24 v 45 à 51, concernant l'esclave prudent et fidèle, mais du même esclave il est dit « mais si cet esclave-là dit dans son cœur, mon maître tarde à venir... » ; en Mattieu 25 v 1 à 13 la parabole des dix vierges (voir le texte n°7) , Matthieu 25 v 14 à 30 la parabole des talents.

Le Seigneur Jésus en fait ensuite dans Apocalypse 2 & 3 retraçant toute l'histoire de l'église, maison de Dieu. Ce sont les choses qui sont, et ensuite dès le chapitre 4, les choses qui doivent arriver. (Voir Apocalypse 1 v. 19 où tout le contenu du livre est défini).

Ceux qui diffusent les mensonges que propage l'église qui s'est installée sur la terre en participant au gouvernement du monde de manière directe ou indirecte, avancent l'argument, «personne ne connaît ni le jour ni l'heure» pour faire croire aux âmes que le monde va continuer ainsi, et que la mission de l'église est de rendre le monde meilleur grâce à l'« évangile » qu'elle annonce. **C'est tout à fait faux!** Ce sujet a été déjà abordé plus haut.

Mais pour une âme sincère, soumise à la Parole de Dieu, elle discerne clairement, en lisant Apocalypse 2 & 3, que le caractère de l'église responsable d'aujourd'hui est plutôt celui de Laodicée, cette église responsable que le Seigneur va vomir de sa bouche, car c'est elle qui deviendra la grande prostituée, qui s'associera à l'antichrist et fera souffrir les âmes qui croiront à l'évangile du royaume qui sera à nouveau annoncé.

Voilà l'état de la chrétienté. Il n'est pas difficile, pour un vrai croyant de s'en apercevoir, il suffit de lire la plupart des messages placés dans beaucoup de sites internet, dont Facebook. En consultant la page «Confession de foi» on n'y découvre aucune mention de la venue du Seigneur Jésus pour enlever son Eglise, hors du monde (1Thessaloniens 4 v. 13 à 18). Le caractère des bénédictions spirituelles et célestes du croyant est mis de côté. L'espérance du croyant d'aujourd'hui est formulée en termes d'attente du règne millénaire! Voici un exemple «*Nous croyons au retour en personne du Seigneur Jésus-Christ pour établir son royaume glorieux avec tous ses rachetés.*». Vous noterez que cette phrase dit clairement que le Seigneur Jésus vient seul pour établir son règne avec tous ses rachetés (ceux-ci devenant

sans aucune distinction sujets du royaume). Il y a confusion entre l'Évangile de la grâce et celui du royaume (voir le texte n°2).

Pour établir son royaume, **le Seigneur Jésus vient avec son Epouse**, l'Église (l'ensemble de tous ceux qui ont cru à l'Évangile de la Grâce) a d'abord été enlevée de cette terre environ 7 ans plus tôt (1 Thessaloniens 4), et les sujets qui entrent dans ce royaume sont ceux qui auront cru à l'Évangile du royaume, qui sera à nouveau prêché après l'enlèvement de l'Église (fin de la période de la Grâce). [Lire 1Thessaloniens 3 v. 13 (il s'agit ici du témoignage, de sa venue publique donc la 2^{ème} venue), Jude 15, Apocalypse 19.]

Tout n'est pas faux dans ces sites, mais un mélange de vérités et d'erreurs qui font dévier les croyants !

Que faire ?

Il n'y a pas de grand mouvement à créer, il y a un **seul exemple** laissé dans la parole, c'est celui de «**Philadelphie**» :

Voici ce que dit le saint, le véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et nul ne fermera, qui ferme et nul n'ouvrira: Je connais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, car **tu as peu de force**, et **tu as gardé ma parole**, et **tu n'as pas renié mon nom**. Voici, je donne de ceux de la synagogue de Satan qui se disent être Juifs, — et ils ne le sont pas, mais ils mentent ; voici, je les ferai venir et se prosterner devant tes pieds, et ils connaîtront que **moi je t'ai aimé**. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre. **Je viens bientôt ; tiens ferme ce que tu as**, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je le ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il ne sortira plus jamais dehors ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées.

(Apocalypse 3 versets 7 à 13)

Voici les caractères à retenir:

1. **Tu as peu de force** ce qui est très différent des grands développements de puissance attribués faussement à l'Esprit Saint ! et des grands rassemblements de foules!
2. **Tu as gardé ma parole**, il s'agit de toute la Parole, depuis Genèse 1 jusqu'au chapitre 22 de l'Apocalypse
3. **Tu n'as pas renié mon nom**. Tu ne t'es pas associée à ce monde, tu as été le reflet sur la terre de ce que j'ai fait de toi dans la nouvelle création.

Voilà, entre autres, ce que la Parole de Dieu nous enseigne.

Une remarque sur l'évangile du royaume et l'évangile de la grâce..

Dans une très grande partie de l'église responsable, on a oublié le retour du Seigneur Jésus pour les siens (1 Thessaloniens 4 v 16 & 17), ce qu'attendaient les Thessaloniens qui s'étaient « tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils » (Chapitre 1 verset 10). On a enseigné que l'évangile allait améliorer l'humanité afin que le règne puisse commencer. C'est une erreur funeste, lire le message intitulé «Vvenues du Seigneur Jésus et les Jugements» (voir le texte n°6).

C'est aussi la raison pour laquelle une très grande partie de l'église responsable fait réciter la prière intitulée «**Le Notre Père**».

Si cette prière est un bel exemple et ne manque pas d'instruction pour le croyant d'aujourd'hui, cette prière dans ses termes, est celle que prononcera, **sans la réciter machinalement**, le résidu juif quand il passera par la grande tribulation, celle dont parle le Seigneur Jésus en Matthieu 24.

Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la terre. Donne-nous aujourd'hui le pain qu'il nous faut ; et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs ; et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal.

(Matthieu 6 versets 9 à 13)

Pour comprendre la portée de cette prière, il est impératif de se placer dans les circonstances dans lesquelles le résidu se trouvera sous la domination de l'Antichrist auquel est associée, ce qui reste de l'église responsable après que le Seigneur Jésus soit venu enlever de la terre l'Eglise, corps de Christ. C'est aussi celle qui fait réciter le «notre père».

Le vrai chrétien ne demande pas que le nom de Dieu soit sanctifié, aucun apôtre ne s'exprime ainsi, car sa relation avec Dieu est céleste. Mais il y a une leçon pour le croyant, c'est que portant le nom de Dieu, de Christ, sa marche sur la terre ne jette pas du discrédit sur le nom de Dieu.

Le vrai chrétien ne demande pas que le règne vienne, il attend le retour du Seigneur Jésus pour les siens (1 Thessaloniens 4). Il ne demande pas que le règne vienne, ce qui implique le jugement, mais demande que les âmes se tournent à salut vers la personne du Seigneur Jésus, et pour cela, il dit clairement aux incrédules, ce qu'est

une vraie conversion et en quoi elle consiste afin que ceux-ci se convertissent à salut.

C'est oublier la souffrance de ce résidu qui connaîtra les pires difficultés pour avoir la nourriture chaque jour, parce qu'ils refuseront de porter la marque de la bête «666», ils ne pourront ni vendre ni acheter (voir apocalypse 13 verset 18 et Matthieu 24). Vous rendez-vous compte ce que signifie ces mots «*donne nous notre pain quotidien*», pour ceux qui n'ont plus la possibilité d'acheter la moindre chose car ils ont reçu l'évangile du royaume, et refusent d'adorer la bête, et refusent d'avoir sa marque sur leur front ? Des chrétiens ont connu des situations très difficiles lors de l'inquisition, mais cela est encore incomparable avec ce que les croyants à l'évangile du royaume connaîtront.

Ceci est bien entendu un enseignement aujourd'hui pour le chrétien : remercier et rendre grâce à Dieu pour la nourriture que Dieu lui donne à chaque repas.

On pourrait continuer de la sorte pour chaque verset.

La leçon pour le chrétien est l'expression de sa dépendance de Dieu pour tout et cela exprimé par la prière.

Mais utiliser littéralement le «Notre Père», comme une litanie, n'est pas cohérent avec ce que nous présente cette prière qui vient de la bouche de ces croyants qui traverseront la tribulation, de la dernière semaine d'années dont parle le prophète Daniel, et dont le Seigneur fait mention.

La prière est l'expression spontanée de l'enfant de Dieu à son Père, à son Seigneur, lui exposant ses besoins, ses demandes et toujours en lui demandant si cela est sa volonté.

La prière n'est pas de demander ce que l'on a envie, comme on le lit très souvent.

La demande du vrai croyant est de demander à Dieu, son secours afin de lui être fidèle, et de marcher en nouveauté de vie afin de l'honorer dans sa marche ici sur la terre, et d'y refléter ce qu'il est en Christ, de vivre en communion avec lui.